

ABONNEMENT
Par année... \$3.00
Pour six mois... 1.50
Pour quatre m... 1.00

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES
Première insertion, par ligne... 0.10
Tous les jours... 0.05

Bureau: 524 Rue Sussex

"RELIGION ET PATRIE"

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

LE CANADA

Ottawa et Hull, 16 Avril 1886

AU PARLEMENT

La Chambre a siégé jusqu'à deux heures ce matin.

Avant six heures, on s'est occupé de réponses aux interpellations des membres et de l'étude de quelques projets de loi.

En réponse à M. Gault, sir Adolphe Caron dit que la demande faite au gouvernement par les militaires du pays pour permission d'aller visiter l'Angleterre, à l'occasion de la fête de la Reine, a dû être rejetée, parce que nos lois de milice ne sont pas en force hors du Canada et que nos militaires y auraient été soutenus sur le sol étranger.

L'honorable M. Bowell déclare que des fraudes ont été commises contre la douane par certains marchands de nouveautés de Montréal. Un officier de la douane avait pris sur lui de faire un compromis avec ces marchands, mais cet arrangement a été répudié par le ministre aussitôt que venu à sa connaissance.

M. Orton présente un bill pour amender l'acte de tempérance de 1878, à l'effet de permettre la vente de la bière et des vins et cidres contenant 15 p. c. d'alcool, et de donner aux populations des comtés où la loi est en opération le droit de décider par un vote si ces liquides devront être soustraits à l'opération de la loi.

Une division de 47 contre 106 est prise sur un amendement de M. Blake à un bill de l'honorable M. Thompson concernant certaines amendes et forfaitures. M. Blake voulait que cette loi cessât d'avoir effet à la fin de la prochaine session.

Le bill de l'honorable M. Foster relatif à l'inspection des bateaux à vapeur est présenté.

L'acte amendant les lois de la poste est adopté.

Après l'ajournement, sur motion pour que la Chambre se forme en comité des subsides. M. Cameron (Huron) propose un amendement au sujet du traitement des Sauvages par le gouvernement. L'historique de l'administration par le gouvernement actuel des affaires des Sauvages est, à son dire, remplie de mauvaise foi, de promesses violées, d'inconduite flagrante. Le gouvernement est blâmable, ainsi que ses agents, depuis le lieutenant-gouverneur Dewdney jus qu'au dernier employé. Les témoignages des missionnaires et autres personnes dignes de foi, qui connaissent l'état de choses existant au Nord-Ouest sont unanimes à dénoncer la politique du gouvernement à l'égard des différentes tribus Sauvages. L'hiver dernier on a laissé plusieurs Sauvages mourir de faim, sur une réserve. Les rapports faits par l'agent de cette réserve étaient si révoltants que M. Dewdney les fit supprimer, et menaça les Sauvages de les priver de leurs rations, s'ils rendaient ces faits publics. Pourtant, ajoute M. Cameron, on a fait des dépenses scandaleuses en rapport avec ces secours donnés aux Sauvages. Il propose, en conséquence, l'amendement suivant :

"Que l'administration des affaires du Nord-Ouest par le gouvernement actuel a été entachée d'extravagance, d'inconduite, d'incapacité et de négligence coupable."

Sir Hector Langevin, répondant à cette motion, félicite M. Cameron du courage et de la générosité qu'il montre en soulevant ce débat durant l'absence du premier ministre, qui a charge spéciale de l'administration des Sauvages. Quelques jours de retard ne pouvaient nuire à la cause que défend le député de Huron : pourquoi vient-il aujourd'hui porter contre le gouvernement ces accusations odieuses auxquelles ni la Chambre ni le pays n'ajoutera foi. Ces accusations n'ont pas même le mérite de la vraisemblance.

M. Cameron blâme le gouvernement d'avoir fourni aux Sauvages trop d'instruments aratoires et pas assez de pain : quel changement s'est opéré dans son esprit depuis l'an dernier, alors qu'il accusait le gouvernement d'entretenir les Sauvages dans la paresse et de les nourrir trop bien. Il dit, cette année, le contraire de ce qu'il disait l'an dernier. Si les Sauvages sont morts d'épuisement, ce n'est pas la faute de l'administration, c'est dû à leur imprévoyance imée.

On leur donne à manger pour deux jours : en vingt quatre heures, ils ont tout consommé. Il est impraticable de leur donner, chaque jour, d'un bout à l'autre de l'année, la ration qu'il leur faut. Tout ce qu'on peut raisonnablement exiger du gouvernement, c'est qu'il pourvoie à leurs besoins immédiats, s'efforçant en même temps de leur apprendre à pourvoir eux-mêmes à leur propre subsistance. On prétend que des vols ont été commis au détriment des Sauvages. C'est possible, mais ces vols ont été punis, et les agents coupables destitués.

On dit beaucoup de mal de M. Dewdney, lieutenant-gouverneur du Nord-Ouest, mais ces mauvais dires ne reposent que sur des imaginations. Le fait est que les Sauvages avaient confiance en M. Dewdney et le respectaient. Lorsqu'il y a eu des plaintes au sujet des affaires des Sauvages, le gouvernement en a examiné la valeur et s'est efforcé d'y faire droit. Mais il est injuste de tenir responsable de certaines malhonnêtetés particulières tout un département dont les employés sont en général honnêtes et consciencieux.

On se plaint de ce que les Sauvages meurent de faim : la vérité est que tous ceux qui ont observé leurs traits et sont demeurés sur leurs réserves n'ont souffert de rien. S'ils s'éloignaient de leurs réserves, le meilleur moyen de les y ramener était de diminuer leurs rations. Le plus tôt il comprendront que le gouvernement ne veut pas les soutenir, hors de leurs réserves, le mieux ce sera pour eux. M. Cameron sait très-bien, comme chacun le conçoit aussi, que le surintendant des affaires indiennes ne saurait avoir l'idée de faire mourir les Sauvages de misère. Personne ne peut s'arrêter un instant à croire que le premier-ministre soit homme à montrer de la cruauté aux Sauvages. Les accusations d'extravagance, d'incapacité, de négligence coupable, portées contre le gouvernement n'ont pas

lieu d'être. Il a pu se commettre isolément quelques injustices, mais l'administration générale les a recherchées et punies comme elle le fera toujours à l'avenir.

Le débat se continue. M. Paterson (Brant) parle de la mauvaise farine donnée aux Sauvages, en certains endroits. L'honorable M. Bowell explique que le gouvernement a été trompé par le fournisseur, et qu' aussitôt après avoir connu les faits, il a pris les moyens d'y remédier et d'en empêcher la répétition à l'avenir.

M. Fergusson (Leeds) dit qu'il a demeuré quelques mois au Nord-Ouest et qu'il a pu constater les causes de la mortalité chez les Sauvages. Ce n'est pas le défaut de nourriture qui les rend malades, mais leurs habitudes malpropres, leur manière de se conduire sans raison. Les vêtements qu'on leur a fournis sont de bonne étoffe fabriquée au pays.

Après quelques remarques de M. O'Brien, l'amendement de M. Cameron est mis aux voix et rejeté par la division suivante :

Pour—Abbott, Amyot, Armstrong, Auger, Bain (Westworth), Bechard, Bergeron, Bernier, Blake, Bourassa, Burpee, Cameron (Huron), Cameron (Middlesex), Campbell (Renfrew), Cartwright, Casgrain, Charbon, Coe'sburn, Cook, De les, Desautels (Maskinonge), Desjardins, Dupont, Edgar, Fairbank, Fisher, Fleming, Ford, Gaudet, Geoffrion, Gilmour, Glen, Guay, Guilbault, Gun, Harley, Holton, Innes, Irvine, Jackson, King, Kirk, Landarkin, Langeleur, Laurier, Lister, McCraney, McIntyre, McMullen, Mills, Mitchell, Paterson (Brant), Platt, Ray, Rinfret, Robertson (Shelburne), Scriver, Somerville (Brant), Somerville (Bruce), Springer, Trow, Vail, Watson, Wilson—65.

Contre—Allison, Bain (Soulanges), Baker (Missisquoi), Baker (Victoria), Barker, Barreault, Bell, Benoit, Berlin, Billy, Blondeau, Bow, Bryson, Burnham, Burns, Cameron (Inverness), Cameron (Victoria), Carling, Caron, Chapleau, Cimon, Cochrane, Colby, Costigan, Coughlin, Cuthbert, Daly, Dawson, Desautels (St Maurice), Dickinson, Dodd, Dundas, Lesage, Everett, Farrow, Fergusson, Leeds et Grenville, Fergusson (Walden), Fortin, Foster, Gault, Girouard, Gordon, Grandbois, Gillet, Hackett, Haggard, Hall, Hay, Hesson, Hickey, Hilliard, Ho mer, Hurteau, J. mison, Kilvert, Kinney, Kranz, Landry (Montmagny), Langevin, Lesage, Macdonald (Kings), Mackinnon (Hamilton), Robertson (Hastings), Ross, Scott, Shakespeare, Shanly, Small, Sproule, Stairs, Taschereau, Taylor, Temple, Thompson (Antigonish), Townsend, Tupper, Tyrwhitt, Vallin, Vanasse, Wallace (York), Ward, White (Cardwell), White (Hastings), White (Renfrew), Wigle, Wood, Woodcockville, Wood (Westmoreland), Woodworth, Wright—114.

COLONISATION

L'honorable M. Ross a reçu, à Québec, une députation des directeurs et des amis de la société de colonisation du lac Témiscamingue, comprend les évêques d'Ottawa et de Pembroke, le Rév. Père Gendreau, président de la société, l'échevin Desjardins et M. Campeau, d'Ottawa, et MM. Duhamel, Poupore et Desjardins, M. P. P. On se propose d'établir une ligne de steamers entre Mattawa et le lac Témiscamingue, distance de 150 milles, et de construire un chemin de fer de huit milles de longueur qui communiquera avec les bateaux pour surmonter l'obstacle offert par les rapides du Long Sault. Le gouvernement a déjà accordé \$3,200 par mille pour la construction de ce chemin, et le but de cette entrevue était d'obtenir de nouveaux secours du gouvernement provincial. L'honorable M. Ross a promis de prendre la chose en considération et de la soumettre à ses collègues.

Pommes sèches, 4 cts la livre, chez N. A. Savard.

MORT SUBITE

Un nommé Charles Perron, cultivateur à Sainte-Marie de la Beauce, était allé hier matin soigner ses animaux à l'écurie, lorsqu'en revenant à la maison, il tomba comme foudroyé sur le parquet. On s'empressa autour de lui, mais le malheureux était mort. Perron était âgé d'une cinquantaine d'années.

Le meilleur est le meilleur Marché. EN CONSEQUENCE, ALLEZ CHEZ Pittaway & Jarvis... PHOTOGRAPHIES SUPERIEURES... Etude: 117 Rue Sparks, Ottawa.

A VENDRE Une chance toute particulière. On offre en vente les propriétés suivantes...

PATINOIR A ROULETTES "ROYAL." PROGRAMME DE LA SEMAINE: Attraits extraordinaires.

O'REILLY FRERES, Propriétaires. A. S. RENNE, Gérant.

U.N.X.L.D. Vouslez-vous acheter un joli nouveau CHAPEAU ou BONNET de printemps pour votre femme, fille, sœur, cousine ou tante? Pour la Façon, la Variété et le Prix allez au "CELEBRE" Macrasin DE Modes WOODCOCK, 39 RUE SPARKS.

LA CONCURRENCE

VIE DU COMMERCE 3,000 PIECES D'INDIENNES A vendre en Mars et Avril Le plus grand assortiment, les meilleurs patrons, et le meilleur marche d'Ottawa. NOUVEAUX ET JOLIS PATRONS A 5cts. la verge et plus. PLUS DE 50 CAISSES De Nouvelles et Jolies Marchandises, que nous avons importées directement de FRANCE, D'ANGLETERRE et des ETATS-UNIS. Termes: COMPTANT. D. GARDNER & CIE., 66 & 68 Rue Sparks

J. B. ARIAL Peintre Décorateur et Tapissier. Magasin d'Épicerie PAR EXCELLENCE. 20 POUR CENT Meilleur marché qu'ailleurs en

J. L. N. GUINDON, L. L. B AVOCAT 124 Rue PRINCIPALE, Hull 45 Rue MURRAY, Ottawa

J. COTE, 17 Rue Rideau. Faites l'essai de la VALERIA. C'est la meilleure pommade contre la chute de cheveux et la Calvitie.

DIPHThERINE ANTI-DIPHThERIQUE Spécifique contre la Diphthérie et autres maux de gorge. DR. N. LACERTE, LEVIS, P. Q.

HEMORRHOIDES—HANNUM'S BENATINE, LE SEUL REMEDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS, OTTAWA

